LA TOILETTE DU CHAT

Pour ce numéro « spécial soin », *Regain* s'est penché sur le rituel beauté, et pas que, d'un animal bien connu de tous, quoique quasi indomptable : le chat. Plongée dans l'art minutieux de la toilette féline. De quoi nous faire frémir la moustache, et pas que.

Par Jessica Serra. *Photographies* Charles Negre.

« Rien n'est plus doux, rien ne donne à la peau une sensation plus délicate, plus raffinée, plus rare, que la robe tiède et vibrante d'un chat », disait Guy de Maupassant. Indifférent aux horloges, le chat s'adonne à une cérémonie avec une grâce dont lui seul a le secret. Soudain, il s'assied, replie ses membres sous lui avec souplesse, puis incline la tête. La toilette débute alors, religieusement. En guise de gant, l'animal humidifie ses pattes antérieures de salive, qui viennent caresser chaque centimètre de son visage. Sa chorégraphie minutieuse se déploie en mouvements lents et amples, à coups de langue sur le cou, le dos et les flancs. Chaque geste est harmonieux, précis, silencieux.

UN HÉRITAGE ANCESTRAL

Façonné par l'évolution, ce comportement ne trouve d'équivalent que chez d'autres félins, qui consacrent une part considérable de leur existence à cette activité. Rendez-vous compte : 30 % à 50 % de leur temps d'éveil y sont dédiés. Pour comprendre la démesure de ce chiffre, projetons-nous des millénaires en arrière, dans les vastes étendues des savanes africaines. L'ancêtre du chat domestique, *Felis silvestris lybica*, y mène une existence solitaire. Ce petit prédateur doit se rendre discret pour survivre et chasser. Le jour, il se dissimule dans les fourrés, les herbes hautes ou les anfractuosités rocheuses ; au crépuscule, il s'élance dans une chasse brève et précise, à la recherche de rongeurs, d'oiseaux, de reptiles et d'insectes. Dans ces paysages ouverts, où l'ombre est rare et la fuite difficile, la discrétion devient un art de vivre. Afin de retirer un maximum d'odeurs de son pelage, l'animal prend soin de lécher chaque portion de son corps pour se rendre indétectable tant pour ses prédateurs que pour ses proies.

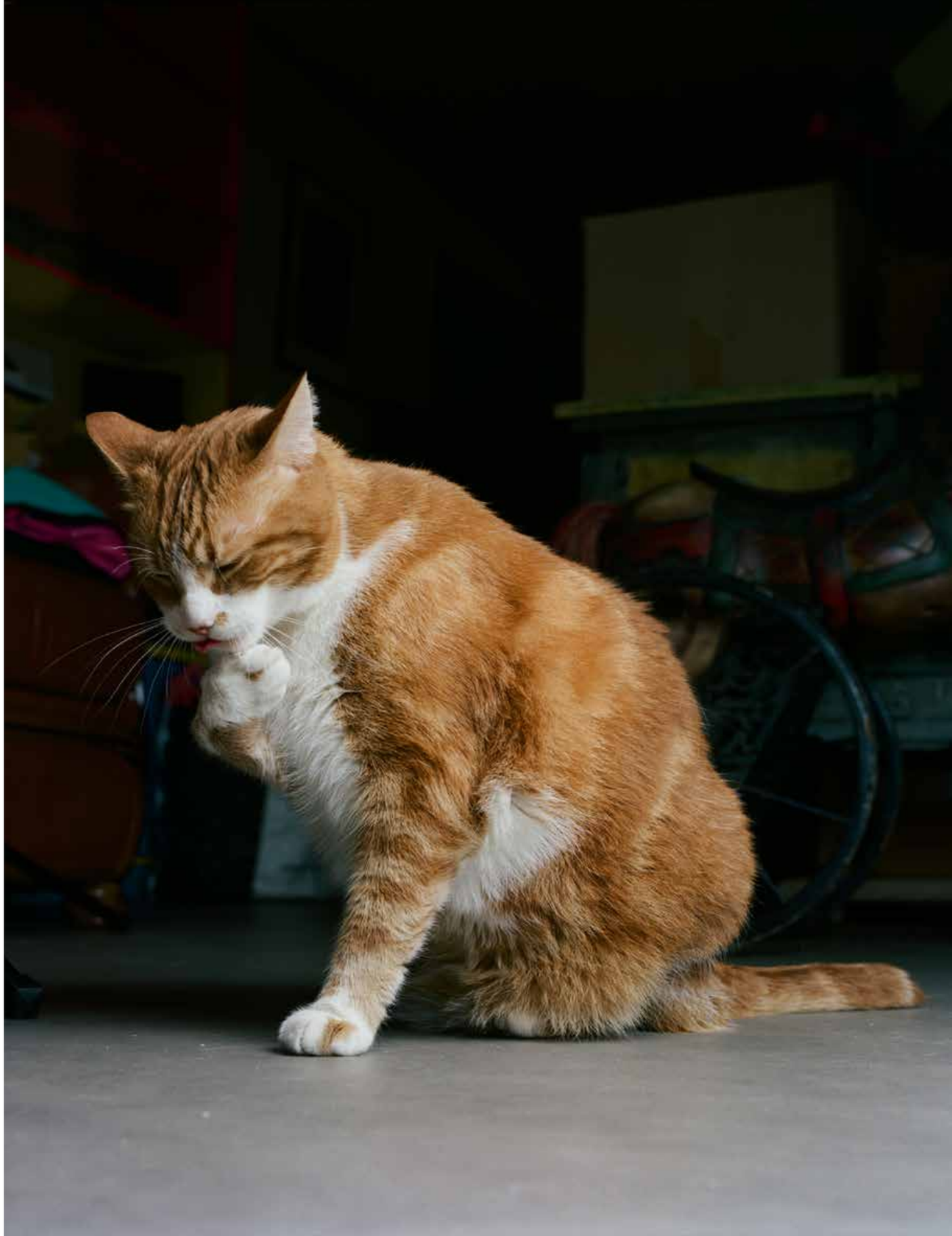
Avant d'être une coquetterie, la toilette répond donc à une nécessité écologique. Lorsque, il y a environ dix mille ans, certains individus commencèrent à graviter autour des premières communautés agricoles, attirés par l'abondance de rongeurs, ils n'abandonnèrent pas pour autant ce comportement ancestral. Le chat domestique moderne porte aujourd'hui en lui la mémoire de ces savanes !

L'INSTRUMENT PRINCIPAL DE CETTE OPÉRATION MILITAIRE EST SA LANGUE. CE BIJOU DE L'ÉVOLUTION EST REVÊTU DE PAPILLES FILIFORMES KÉRATINISÉES, ORIENTÉES VERS L'ARRIÈRE À LA MANIÈRE DE MINUSCULES CROCHETS.

Landipsae solendi cullaut faccumquunt laut offic te etur moloruntur ad quas alis aut volut que plaut simusci re con excea nonsequi omnimod molupis adi andignia verferia videm volupti isquiaecum ut exceat

UN ORGANE EXTRAORDINAIRE

L'instrument principal de cette opération militaire est sa langue, et pas n'importe laquelle. Chez tous les félins, ce bijou de l'évolution est revêtu de papilles filiformes kératinisées, orientées vers l'arrière à la manière de minuscules crochets. Des études en imagerie à haute résolution ont montré que ces papilles agissent comme des micro-peignes capables de pénétrer la fourrure jusqu'à la peau. À chaque passage, elles redressent les poils, délogent les particules, capturent poussières et débris. La pression exercée permet également de répartir le sébum produit par les glandes sébacées. Cette substance revêt de multiples fonctions puisqu'elle protège le poil, maintient sa souplesse et participe à la barrière antimicrobienne



Landipsae solendi cullaut faccumquunt laut offic te etur moloruntur ad quas alis aut volut que plaut simusci re con excea nonsequi omnimod molupis adi andignia verferia videm volupti isquiaecum ut exceat

naturelle. La salive déposée sur le pelage contribue, elle aussi, au nettoyage minutieux. Composée d'eau, d'enzymes et de protéines, elle piège les particules qui seront ensuite ingérées par le tigre apprivoisé. Ce mécanisme explique la formation des fameux « trichobézoards », ces boules de poils parfois régurgitées – non sans difficulté.

UN RITUEL TRANSMIS DE LA MÈRE À SES PETITS

Dès les premiers jours de la vie, la mère accorde une attention considérable à la toilette de ses petits. Les chatons observent ses gestes et les imitent, apprenant non seulement à nettoyer leur corps, mais aussi à reconnaître les zones vulnérables de leurs congénères. Le rôle maternel ne se limite pas au soin du pelage. Après leur naissance, la mère effectue un geste fondamental : le léchage des parties génitales de sa progéniture. Bien que surprenant, ce comportement est vital pour leur survie. En stimulant délicatement ces zones sensibles, elle induit l'excrétion et la miction des chatons, qui dépendent entièrement de ce geste pour évacuer leurs selles. Par cette pression douce sur leurs parties intimes, la mère veille à leur santé digestive. Plus tard, la toilette rythmera leur journée. Au réveil, après la tiédeur d'une sieste, le chat s'étire longuement puis entreprend de nettoyer son pelage. Après le repas, il prend soin d'effacer les traces de son repas sur son museau et ses moustaches.

DES VERTUS PHYSIOLOGIQUES

Et la toilette n'a pas fini de révéler ses secrets. À la différence de nous autres humains, le chat possède peu de glandes sudoripares fonctionnelles, essentiellement situées au niveau des coussinets. Mais comment éviter la surchauffe en période de forte chaleur ? Pour maintenir sa température corporelle autour de 38 °C, l'évolution a rusé : le petit félin utilise l'évaporation de la salive. En se léchant méticuleusement, il humidifie son pelage ; lorsque cette pellicule s'évapore, elle absorbe une partie de la chaleur corporelle, produisant un effet de refroidissement comparable à celui de la sudation humaine. Sa langue agit ici comme une brosse qui répartit la salive jusqu'à la base du poil, optimisant le mécanisme thermorégulateur.

EN SE LÉCHANT MÉTHODIQUEMENT, LE CHAT INSTAURE UN RYTHME QUI L'AIDE À RELÂCHER LES TENSIONS. NUL BESOIN DE MANUEL POUR SAVOIR QUE CERTAINS GESTES APAISENT ! CHAQUE PASSAGE DE LANGUE, ENVELOPPANT, RAMÈNE AU MOMENT PRÉSENT.

La toilette se veut ainsi gardienne de l'équilibre thermique. Et ce n'est pas tout : elle est aussi gage de santé. En parcourant chaque centimètre de son organisme, le chat détecte parasites, lésions et irritations. Rien n'échappe à cette inspection minutieuse. La caresse répétée de la langue stimule la microcirculation et favorise la régénération de l'épiderme. Cette discipline du corps devient ainsi un acte de surveillance physiologique. Ne dit-on pas qu'un pelage souple et brillant révèle la vitalité de l'animal, tandis qu'un poil terne est de triste augure ?

APAISER LE CORPS ET L'ESPRIT

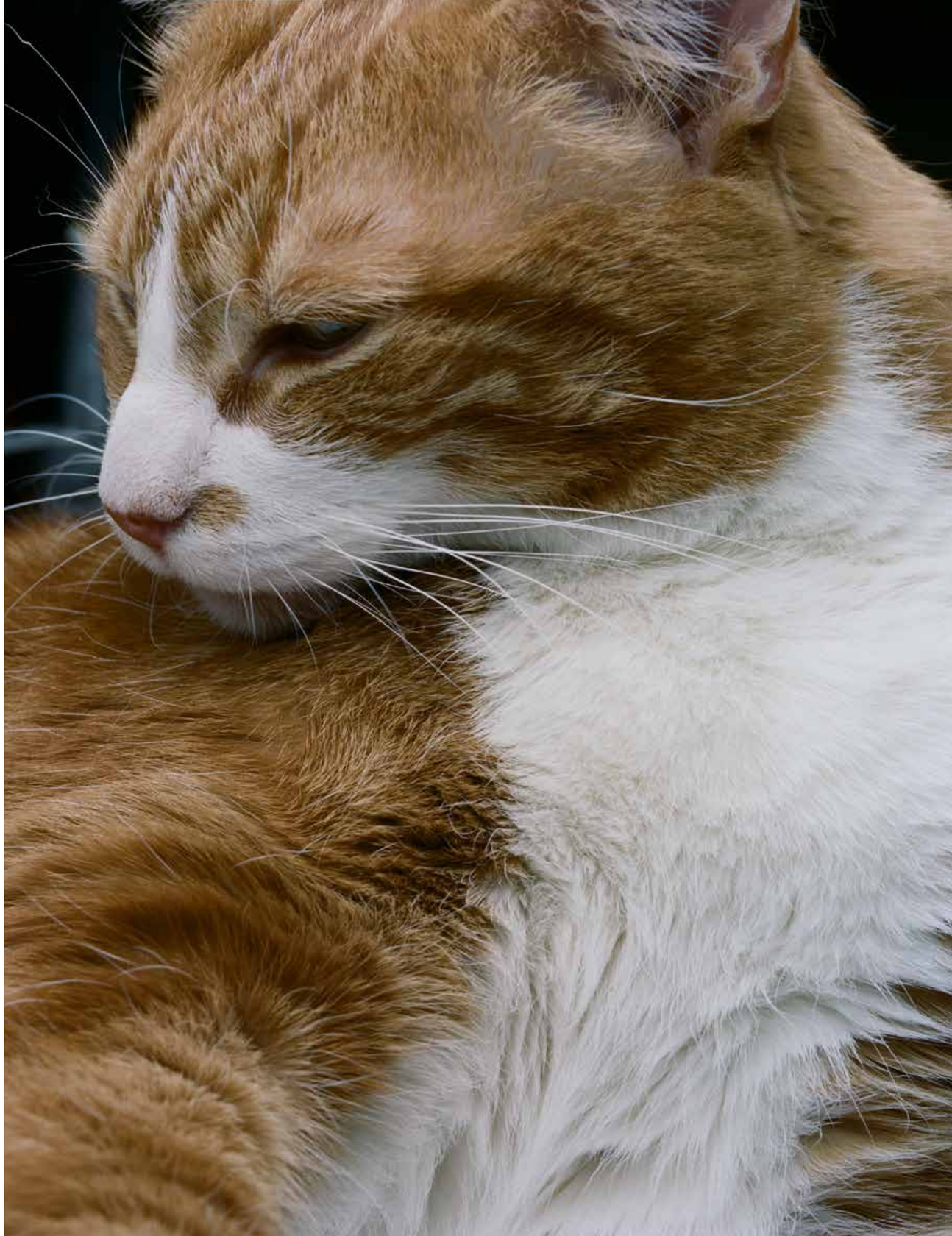
La toilette se veut aussi un puissant régulateur émotionnel. Face au stress ou à l'anxiété, l'être humain se tourne volontiers vers la méditation, la respiration guidée ou les médicaments. Le chat, lui, adopte une stratégie millénaire : il ramène son esprit vers le corps. En se léchant méthodiquement, il instaure un rythme qui l'aide à relâcher les tensions. Nul besoin de manuel pour savoir que certains gestes apaisent ! Chaque passage de langue, enveloppant, ramène au moment présent. C'est peut-être là que se niche un autre secret des chats : dans cette connaissance du corps, dans le raffinement des gestes et l'art d'écouter ses besoins sans les différer. La toilette devient alors retour à soi, par lequel l'émotion s'ordonne.

Elle n'est pourtant pas toujours synonyme de sérénité. Chez certains chats, elle peut devenir compulsive, signe que l'équilibre émotionnel est rompu. Le léchage excessif, répété et intense, dépasse alors la simple hygiène ou l'apaisement : il peut provoquer des irritations cutanées, la perte de poils et refléter un stress chronique, un ennui profond ou une douleur sous-jacente. Ce phénomène rappelle que si la toilette est un art du corps et de l'esprit, elle reste étroitement liée à l'état émotionnel et physique.

TISSER DU LIEN AVEC LES AUTRES

Lorsque deux chats se prêtent à ce rituel, la cérémonie se transforme en dialogue intime. Ici, encore, le toilettage mutuel n'a pas pour fonction première l'hygiène : il devient une attention portée à l'autre. Ce soin délicat a le pouvoir d'apaiser les tensions et de renforcer les liens. L'un incline la tête, expose une zone vulnérable ; l'autre répond par des gestes délicats et mesurés. Dans cette alternance, chacun donne et reçoit tour à tour. Les mouvements s'accordent, les postures s'ajustent, l'entrelacement des corps frôle parfois l'extase ! Chez les chats, toiletter l'autre, c'est aussi tisser un lien invisible entre deux âmes félines.

Landipsae solendi cullaut faccumquunt laut offic te etur moloruntur ad quas alis aut volut que plaut simusci re con excea nonsequi omnimod molupis adi andignia verferia videm volupti isquiaecum ut exceat





Landipsae solendi cullaut faccumquunt laut offic te etur moloruntur ad quas alis aut volut que plaut simusci re con excea nonsequi omnimod molupis adi andignia verferia videm volupti isquiaecum ut exceat